

# BRIGNEAU

## L'usine du port et la maison *Ti Bras*



Usine Pellier, début 1900. Sur la droite nous apercevons le môle intérieur fraîchement construit et la maison Philippon au-dessus.



Quelques années plus tard avec l'extension de l'usine côté nord

## Maison *Ti Bras*

Cette maison construite par l'usinier Ouizille en 1868, pour le directeur de l'usine, fut vendue en 1889 à François Louis Philippon (Cabaretier) et Marie Jeanne Sturgeon, son épouse. A partir de cette époque, en plus du débit de boisson au rez-de-chaussée, d'autres activités de commerce vinrent s'ajouter. Au premier étage les logements virent passer, au fil des années, des locataires tels que des douaniers, commis de presse et autres personnels de l'usine. A la mort de François Louis Philippon en 1904, l'acte d'inventaire nous éclaire un peu plus sur la structure et le contenu de cette maison. Dans cet inventaire, nous trouvons une maison d'habitation, une pièce servant de débit de boissons avec ces 5 tables et 10 bancs. Quatre chambres à l'étage y sont mentionnées. Une autre pièce faisait office de magasin où on y trouvait épicerie, matériels de tout genre, et surtout des articles de mercerie comme des mètres de calicot, flanelle, molleton, courtil-pantalon et autres produits pour couturières. Un grenier, une écurie avec une vache se trouvent aussi dans l'inventaire.

Entre 1908 et 1914, nous notons la présence de Fernand Jacquet (1880-1967), gérant de l'usine Pellier.

De 1904 à 1911, nous retrouvons Joseph Marie Monfort, chef débitant avec sa femme Gabrielle Philippon. Sa sœur Marie Joseph Montfort y travaille aussi. Sûrement en tant que locataires Pascal Guillou, chef soudeur chez Pellier avec sa femme et ses deux filles y sont recensés. D'autres personnes y sont identifiées, telles que Théophile Brigant contre-maître et Charles Louis Péron (cocher), tous deux travaillant chez Pellier Frères.

## Les usiniers de la conserverie de 1868 à 1974

1868 : Ouizille Auguste.

1895 : La veuve Ouizille vend à l'industriel, Chancerelle Amédée. Le préfet autorise pour 5 ans le droit d'occupation du port. A cette époque, la partie hangar est démolie et transformée en usine/conserverie appelée *usine de fritures à poissons*.

1908 : Les frères Pellier du Mans, ayant déjà des conserveries de légumes, se diversifient dans les conserves de sardines. Nous retrouvons, dans les archives et actes de notaires, certaines évolutions de l'usine. En 1917, révision du bâti. On y retrouve des moteurs, dynamos et 4 sertisseuses.

1918 : La société anonyme des établissements Louis Biret en Vendée achète l'ensemble.

1925 : Eugène Jacq (Douarnenez) devient le nouveau propriétaire de l'usine.

1932 : André Loison (Orléans) puis remplacé par Trelou.

1948 : Chatelet reprend la conserverie puis Lomenech le remplace.

1958 : Larzul, industriel bien connu dans le secteur, reprend le contrôle du site.

1974 : Les salaisons Le Touze exerceront quelques années avant la fermeture définitive du site.

En 1980, les bâtiments sont vendus à un particulier et l'ensemble deviendra une maison d'habitation, Famille Follezoou ...



Ouvriers et ouvrières de l'usine Pellier



Personnel usine Pellier



Joseph Benjamin Philippon, chef mécanicien 1ère classe et Yvonne Favennec



Devant le notaire Barbe en 1904, Joseph Monfort et son épouse Gabrielle Philippon signent un bail de 7 ans pour le commerce et ses biens

## Robert S. se souvient de son travail à l'usine Chatelet (étés 1955 et 1956) :

*J'avais 16 ans et je travaillais dans le magasin où étaient stockés tous les cartons.*

*On lavait les boîtes reçues d'une usine de Concarneau qui étaient pleines de graisse. Une fois faite la mise en boîte des sardines, on les tapait deux par deux pour être sûr qu'elles étaient bien fermées (sertissage). On les mettait en carton et quand arrivait le camion on chargeait (35kg le poids des cartons !). A l'arrivée des bateaux, on aidait aussi au débarquement des caisses de sardines fraîches.*



1934 devant la maison Philippon Jean Capitaine, Marie-Louise Briec, Constant Guichaoua, Lucienne Conan Raymond Briec et Marcelle Guichaoua



Détails du quai Chancerelle



Ensemble quai et môle de Porz Bagou au pied de la maison Philippon

## Ti Bras 1911 à nos jours

1911-1933, Gérance à Marianne Le Bris (filleule Philippon) épouse de Pierre Le Bris (de St-Thurien, maréchal-Ferrant à Kerouze).

1933 : Les époux Le Bris quittent le *Ti-Bras* pour un nouvel établissement en bordure de la route communale (à côté du bar du port, actuel *Avel mad*) Ils se font remplacer au *Ti-Bras* par la famille de Pierre Briec, chantier naval. Mme Briec gère le café. Leur fille Marie-Louise (cotriade de Brigneau) devient Mme Emile Brintin

1953 : Marie-Louise Brintin reprend la gérance du café.

1979 : Cessation de toute activité commerciale. Les descendants de la famille Philippon (Yvonne Philippon, épouse Bellec) vendent maison et biens associés à la SCI Giro ( Mr Royer ) qui maintiendra quelques années en saison une activité de débit de boisson.



Yvonne Philippon

## Lors d'une visite sur site, Alain Bellec (Arrière-petit-fils de François Louis Philippon) nous raconte :

*Là, il y avait une structure en bois devant la maison principale, puis la cuisine du restaurant. Sur la droite se trouvait l'entrée avec le bar et plus loin la salle de restaurant pour la fameuse cotriade. En fin de semaine, les équipages y venaient pour manger leur godaille.*

*Ici, il devait avoir l'écurie. Plus loin le chaudron à tannée pour les filets.*

*A l'arrière, un grand escalier à la française, montant jusqu'au toit, dessert les étages avec un couloir très étroit.*

*Mon grand-père Benjamin Philippon (appelé Joseph) donne cette maison en gérance à Mme Le Bris mais la licence appartenait toujours aux Philippon. Ensuite, à Mme Briec et finalement à sa fille Mme Brintin.*

*Louis Le Cunf et Charles Le Quintrec avaient leurs quartier ici.*

*Avant la vente de la grande maison et après le départ des Brintin, Mme Bellec (ma mère) venait une fois l'an tenir le café pour en conserver la licence !!!*



Construction du quai joignant le quai Chancerelle au môle de Porz Bagou (1949)



Mr Keroulin, ouvrier sur le quai en construction



Vue d'ensemble après la construction du quai vers 1950. Nous voyons la passerelle de l'usine qui prolongeait la voie passant devant le *Ti Bras*



Démolition de la passerelle